AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1853 (4 mars - 31 décembre) : La Russie face à l'EuropeItem17. Val Richer, Mardi 14 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

17. Val Richer, Mardi 14 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Economie, Politique (Angleterre), Politique (France), Politique (Russie), Voyage

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

Présentation

Date1853-06-14

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote3497, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
17 Val Richer, Mardi 14 Juin 1853

Je ne vous ai pas écrit hier. Vous ne m'avez pas dit si vous partiez dimanche ou lundi. J'enverrai ma lettre à Paris, et elle sera à Ems aussitôt que vous, ou bien près. Je suis pressé de vous savoir arrivée. J'espère que vous m'aurez écrit, ou fait

écrire, par Marion, quelques mots de la route.

Il me paraît qu'on commence à se calmer à Paris. La hausse reprend à la bourse. Les joueurs intelligents auront fait de bonnes affaires, et les badauds de bien mauvaises. La politique et les libertés de la France sont là, entre les fripons et les badauds. Ce que les journaux me disent de la dernière dépêche de votre Empereur est sensé et rassurant. Je regrette de n'avoir pas ici sous la main mes collections de Traités. Je suis assez curieux de savoir s'il a raison de dire qu'aux termes des traités avec la Porte, il a le droit, dans son débat actuel avec elle, d'occuper temporairement les Principautés. J'ai des doutes sur cette question là. Il n'y a du reste, pas grand chose à répondre à tout ce qu'il dit, sa seule faute, c'est de ne l'avoir pas dit complètement, hautement, tout de suite et à tout le monde. Il l'aurait fait plus aisement, et avec moins d'inconvénients pour lui en Europe qu'il ne le fait aujourd'hui.

Les journaux Anglais aussi se calment soit qu'ils y voient plus clair, soit qu'ils se résignent. Aberdeen ne sera pas plus compromis que la paix. Je n'ai point de nouvelles d'ailleurs, et je n'en aurai pas souvent à vous envoyer. Tous mes correspondants possibles sont partis avant vous, ou avec vous. Vous n'aurez de moi que des bribes, et des bribes rares.

Il fait ici aujourd'hui un temps superbe. Je vous le souhaite pour votre arrivée à Ems. La première impression dans un lieu qu'on va habiter est quelque chose, elle se répand sur tout le séjour. La vallée de la Lahn est charmante par un beau temps.

Onze heures

Voilà votre lettre de Bruxelles qui me fait grand plaisir. Pour vous d'abord, ni aussi pour ce qu'elle contient de nouvelles. Je suis pour la paix, par conscience parce que je la crois bonne par amour propre parce que j'y ai toujours cru. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 17. Val Richer, Mardi 14 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-06-14.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4816

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 14 juin 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024



Val Aicher - mans: 14 Juin 1853

Vous ne m'aun par etit di vour partiri. Universai ma lettre limanche on lundi. I'mversai ma lettre à faris et elle dera à lui puent de vour vous ou lien prer. Le dui prent de vour davois a vrière. Perpare que vous m'aura c'erit, ou fait devise, par marion, que lque, mots de la route.

temporaisement les Principantes. Pai de, donts sur cette question là . Il als a du sorte pas pour l'etre à adpondre à tout ce quil lit. La dente faute, ceit de ne l'avois pas dit complétement, houtement, tout ce duite et à tout le monde. Il l'auroit fait plus et à tout le monde. Il l'auroit fait plus aire ment et avec monie d'inconscions pour lui en lurope quit ne le fait aujourdhis pour lui en lurope quit ne le fait aujourdhis.

Soit golis y voyent plus clair, Soit quit, de sois grant, de lorder ne dera par plus com promis, que la paix.

je nen aurai pa, donvene à vous envoyer. Jour me correspondan, possibler dont partir avant vous ou avec vous. Nous n'aures de moi que de, bribes partir de moi que de, bribes partes.

It fait ici anjourdhii em tem duperte. It vous le Souhaite pour votre arrived à l'en. La prenière impression dons un lieu quen va habiter est quelque chosa; elle de sépand dur tout le dejour. La vallet se la dahn est charmonte par un beau tent.

Poilà votre lettre de Brupette, qui me fait

grand plattiv. Pour vous dabord, et anni pour la la quelle contiene de monvellen de suis pour la pair, par conservence parceque je la cori bonne, par amour propre parceque j'y ai tongene, evu.